

Tome IV — Fascicule 3

Juillet 1949

ANNALES DE SPÉLÉOLOGIE

(SPELUNCA, 3^e SÉRIE)

REVUE TRIMESTRIELLE

PUBLIÉE AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



SOCIÉTÉ SPÉLÉOLOGIQUE
DE FRANCE

26, Rue de la Pépinière
PARIS (8^e)

COMITÉ SCIENTIFIQUE
du CLUB ALPIN FRANÇAIS

7, rue La Boétie
PARIS (8^e)

*"Camp spéléologique dans les gorges de
l'Ardeche", Spéléo 149-156.*

I. — CAVITÉS VIVANTES

ÉVENT DE FOUSSOUBIE.

Commune et Situation

Mentionnons seulement que nous sommes d'accord sur les renseignements donnés par le S.C.A.L. à ce sujet dans son rapport. Nous invitons le lecteur à s'y reporter.

Description et Hydrologie

Nous nous bornerons à préciser le rôle que nous avons joué dans son exploration.

Le 23 juillet 1949 une reconnaissance nous permet de visiter rapidement la partie déjà explorée et d'arriver au bord du fameux « Lac du Plongeur », devant lequel s'étaient arrêtés tous nos devanciers (GAUPIILLAT 1892 — DE JOLY 1934). Le niveau de l'eau doit être à peu près le même que celui signalé par nos prédécesseurs, car nous constatons, comme eux, que quelques centimètres seulement séparent l'eau de la voûte, un violent courant d'air très prometteur soufflant par l'orifice laissé libre.

Le 29 juillet 1949 c'est la tentative de plongée : LOMBARD et Ch. CLARON passent la voûte presque mouillante et se retrouvent de l'autre côté du lac. Hélas, la continuation espérée ne devait pas être très longue : au delà du « Lac du Plongeur », la galerie se poursuit sur 70 mètres environ vers l'Ouest, mais après la traversée d'un autre lac non siphonnant, nos deux camarades arrivent devant une diaclase pleine d'eau formant voûte mouillante profondément amorcée et donnant peu d'espoir de franchissement ultérieur. Rebroussant chemin, Ch. CLARON et LOMBARD explorent quelques petits diverticules sans issue et repèrent une grande coulée stalagmitique dont l'escalade leur paraît impossible sans moyens artificiels. Cette coulée, au pied de laquelle se trouve un gros tas de sable, semble être la seule possibilité de continuation justifiant peut-être le courant d'air du « Lac du Plongeur ». Le S.C.M. ne devait plus revenir dans la cavité, mais cette indication, communiquée à nos collègues du S.C.A.L., leur permettait au mois d'août de vérifier notre hypothèse, et d'explorer, au prix de difficiles acrobaties, le vrai réseau « soufflant », remontant de près de 95 mètres par rapport à l'entrée de la grotte et conduisant certainement au plateau du Devès de Vérac situé au-dessus.

Si l'origine du courant d'air a été précisée, celle du courant d'eau reste mystérieuse. Peut-être une coloration effectuée en période favorable (après les pluies) à la Goule de Foussoubie permettrait-elle de savoir si cette dernière représente bien l'amont de l'Évent comme l'opinion générale (et même la carte E.M.) le dit, sans aucune preuve d'ailleurs, ou fait partie d'un système hydrologique indépendant.

ÉVENT DE LA DRAGONNIÈRE.

Nous nous étendrons fort peu sur cette cavité, dans laquelle nous n'avons pas progressé par rapport à nos devanciers. Par contre, nos collègues du S.C.A.L. en firent, au mois d'août, une exploration détaillée. On trouvera donc, dans leur compte-rendu, toutes précisions utiles sur cette intéressante caverne.